

DESCRIPTION DE BANDOL.



Par la première fois poussi qué mano rinar, .
 Car ai jamaï légi la régle poétique;
 Ôsinto ai ginea de la franco critique,
 Demandi ben pardon d'agré fer imprimer...

CHANT.

Abritée vers le nord par de hautes collines
 Qui vont diminuant et qui vers l'Est s'inclinent,
 Et faisant face au Sud, derrière ayant le Nord,
 Une plage à sa gauche et à sa droite un fort.
 Une rade commode aux bateaux en relâche,
 De nombreux ouvriers travaillant à la tâche
 A faire des tonneaux pour les expéditions
 Qu'on fait dans l'intérieur ou pour l'exportation,
 Un hiver des plus doux, un printemps continu
 Constamment en ces lieux y a été connu.
 Au milieu de son sein respectant un passage,
 Pour le chemin qui va de Marseille à Toulon
 Et qui, sans s'écarter des bords de ce rivage,
 Par ses tours et détours semble un serpent fort long.
 Tel est placée Bandol, et puis si l'on remarque
 Ses côtes et son port tout sillonné de barques
 Aux voiles éclatantes, aux ponts bas et couverts,
 Les premiers à la course, et volant sur les mers.
 Ces vallons, ces ruisseaux et ces belles campagnes,
 Ces côteaux verdoyants couverts d'arbres à pins,
 Et dont aux environs les plus hautes montagnes,
 En ont depuis leurs cimes jusqu'au fond des ravins
 Où commencent alors les terres labourables
 Dont le franc Provençal sait si bien profiter;
 Car il n'est de pays où Dieu si secourable,
 N'ait appris aux humains à savoir imiter
 Les plantations que fait le paysan de Provence,
 Qui font de son pays le jardin de la France.
 Dans de tout petits champs l'on y voit pour fruitiers,
 Pêches, poires, abricots et de nombreux figuiers,

Ye Y+

1861

39386

M. J. J. J.

